Un lionceau des cavernes retrouvé en Sibérie

Un lionceau des cavernes retrouvé en Sibérie Deux ans après la découverte de deux lionceaux des cavernes en Yakoutie, un nouveau spécimen de cette espèce disparue il y a plus de 10.000 ans a été retrouvé. Il est « parfaitement conservé » ont déclaré les paléontologues qui n'excluent pas de pouvoir le cloner. The Siberian Times a publié les premières photos d'un lionceau des cavernes retrouvé en septembre sur le rivage de la rivière Tirekhtykh en Yakoutie, par un habitant de la région. Issu du permafrost où il est resté à l'abri des regards, des intempéries et de la lumière durant plusieurs dizaines de millénaires, le jeune fauve de 45 cm de long surprend par son état de conservation. « C'est un lionceau parfaitement conservé, tous les membres ont survécu, a déclaré l'un des paléontologues qui ont pu l'examiner, Albert Protopopov. Il n'y a aucune trace de blessures externes sur la peau. » Selon les chercheurs, l'animal avait entre un mois et demi et deux mois quand il a succombé. C'était il y a vraisemblablement entre 20.000 et 50.000 ans — les analyses ultérieures de ses dents le diront. Ils ne connaissent pas pour l'instant les raisons de sa mort ni son sexe. Le lionceau avait sa tête posée sur sa patte avant droite quand il est mort. Il a passé entre 20.000 et 50.000 ans enseveli dans le permafrost en Yakouthie jusqu'à ce que la crue d'une rivière le mette au jour. © The Siberian Times Cette découverte rappelle immédiatement celle de 2015, toujours dans la même région, de deux autres lionceaux des cavernes (Panthera leo spelaea). Ils furent les premiers. Plus jeunes — entre deux et trois

semaines —, Uyan et Dina (voir leur présentation dans l'article plus bas), tels sont leurs noms, avaient défrayé la chronique. D'abord datés de 12.000 ans, les deux félins auraient plutôt péri entre 25.000 et 55.000 ans. Mais avec le nouveau, pas encore nommé, « le degré de conservation est encore meilleur » a souligné Albert Protopopov qui avait pu mener les recherches sur les deux jeunes lions. Ramener à la vie le lion des cavernes Les fossiles de cette espèce qui a vécu dans les steppes d'Europe et de Sibérie jusqu'à il y a environ 10.000 ans sont assez rares. La découverte de ces corps dans un excellent état de conservation va donc permettre aux chercheurs de faire un bond en avant dans la connaissance de ces animaux. Plus grand prédateur durant les deux dernières périodes glaciaires, le lion des cavernes effrayait autant qu'il fascinait nos ancêtres de la préhistoire qui devaient le croiser souvent, comme en témoignent les sculptures et aussi les peintures — notamment celles de la grotte Chauvet — qui ont été retrouvées. En 2015, au vu de la qualité des échantillons, « des tissus mous bien conservés » les paléontologues estimaient qu'il serait possible de les cloner, promettant d'en dire plus sur leurs avancées deux à trois ans plus tard. Avec ce nouveau spécimen, la question est de nouveau posée, non sans faire polémique à l'instar des projets de clonage envisagés de mammouths disparus et autres rhinocéros laineux. Faut-il ressusciter une espèce éteinte ? Publié le 14/11/2017 Source Web: futura-sciences